

et alors, si le proverbe est vrai, les oreilles me tinteront. Puis, il le félicite de ce qu'il va voir le chancelier de l'Hospital, *Xénie*, du mot grec *xénos*, en latin *hospitális*, par allusion au nom du chancelier. Vous pourrez, continue-t-il, entendre commenter par ce grand homme et recueillir comme à leur source les lois qu'il promulgue chaque jour pour le bien de l'État. N'ayez garde pourtant d'ajouter à ses fatigues ; essayez plutôt de le distraire ; entretenez-le de poésie, car

Ès saussayes il aime encore se desfascher,  
Et sous les bois branchus tout le jour se cacher,  
Mesmes les faunes suyvre et tout lascif satyre ;  
La petite bruière et quelquefois Tityre  
De tuyaux de sègüe, ensemble joints, chanter.

Et ne craignez pas de l'importuner par vos visites : il sait qui vous êtes ;

De Popon se souvient, cognoissant son sçavoir.

N'est-ce pas lui qui nous a jugés dignes des emplois que nous occupons ? Non, jamais je n'oublierai tout ce qu'il a fait pour moi !

Mais peut-être, avec un sourire : Ce bon Rhodien, vous dira-t-il, cet aventurier, ce soldat, se mêle donc aussi de poésie ? Est-il fou ? Ne sait-il pas que, pour escalader le double mont, il faut être *soutenu par les Grâces, et convoyé par les Muses* ? — Répondez que c'est en marchant sur ses traces et malgré moi que je suis devenu poète. Suit une fiction, dans laquelle Vintimille amène ingénieusement l'éloge du chancelier. Une des Muses, Erato, après avoir rappelé tout ce que l'Hospital a fait pour le jeune roi et pour la France, trace de lui ce portrait :